

Rosalie Borgel (1816-1878), une vie religieuse bien remplie

Originaire de Présilly, Rosalie Borgel, devenue Mère Marie-Saint-Maurice, a connu un parcours hors du commun.



Rosalie Borgel est née à Présilly le 27 janvier 1816, puis baptisée le lendemain en l'église Saint-Clément.

Ses parents, Bernard Borgel, né en 1784, et Françoise-Andréanne Christine, née en 1781, se sont mariés à Feigères le 14 février 1805. Rosalie aura trois frères et deux sœurs.

Elle intègre les jeunes de la chorale de Présilly. Cette commune n'ayant pas d'école, la providence la conduit vers les filles de la révérende mère Anne-Marie Rivier, née en 1768 dans le diocèse du Viviers. La mère Rivier avait créé en 1796, en pleine période de la Terreur, la Congrégation des sœurs de la Présentation de Marie, à Thueyts en

Ardèche ; la maison-mère a été transférée en 1816 à Bourg-Saint-Andéol, en Ardèche également.

Le 3 juin 1833, est fondée à Saint-Julien-en-Genevois une école de la Présentation de Marie, que Rosalie Borgel rejoint et dont la première règle est de « *se supporter mutuellement* » !

Entrée dans la vie religieuse

C'est le 31 mai 1834 que, munie de l'autorisation paternelle, Rosalie Borgel, âgée de 18 ans, entra dans le couvent de Saint-Julien ; elle y portera une grande dévotion pour saint François de Sales. Sous la protection de l'abbé Chaumontet durant les quatre premiers mois, elle est ensuite conduite, le 22 septembre 1834, à la maison-mère de Bourg-Saint-Andéol où elle rejoignit la révérende mère Rivier.

Le 21 novembre, elle prend le voile pour débiter son noviciat, qui se terminera le 1^{er} juin 1835.

Le 21 novembre 1836, elle prononce ses vœux et la vénérable mère Rivier lui donne alors saint Maurice comme patron ; Rosalie devient ainsi « sœur Marie-Saint-Maurice ».

Après avoir enseigné, sœur Marie-Saint-Maurice rejoignit le 9 avril 1839 la maison de Saint-Gingolph, dont elle prit la direction, secondée par trois sœurs. Après plus de onze ans dans le Chablais, elle s'en alla en septembre 1850 pour une année à Bourg-Saint-Andéol comme première maîtresse du pensionnat où elle fut aussi appréciée des élèves que des parents. Elle partit ensuite à Bordeaux pour devenir directrice de la maison Saint-Martial pour une période de deux ans et demi ; elle fit preuve de ses qualités de commandement, en évitant autant que possible le ton impératif : « *Commander plus par le cœur que par les lèvres* », avec pour bases la prière et l'exemple.

En mai 1853, sœur Marie-Saint-Maurice fut nommée directrice à Verdélais, dans la Gironde, où existait une préparation au noviciat : un court séjour qui allait précéder sa nouvelle vie de missionnaire, au Canada.

Fondation d'une mission au Canada

Le 30 septembre 1853, un groupe de six sœurs, sous la responsabilité de sœur Marie-Saint-Maurice, embarque au Havre, direction le Nouveau Monde. Après une traversée difficile par mauvais temps, elles arrivent le 15 octobre à New York, puis le 17 octobre, partent en direction du Canada dans la paroisse de Sainte-Marie-du-Monnoir (à dix lieues de Saint-Hyacinthe, le chef-lieu du diocèse) qui comptait 5 000 habitants, quasiment tous catholiques. Dès le départ, elles durent affronter une épidémie de choléra qui fit des ravages, avec environ 170 victimes par jour à Montréal, puis le 25 août 1854, un incendie. Elles firent face sur les bases de leur foi et du soutien de l'évêque, M^{gr} Prince. La mission recueillit 52 élèves en 1853, puis 123 en 1854. Les vieillards et les malades recevaient la visite des sœurs pour leur plus grand bonheur ; de plus, elles avaient créé les « instructions du dimanche pour les femmes ». Un catéchisme pour adultes, institué en décembre 1853, comptait 83, puis 160 personnes au mois de mai suivant. Sœur Marie-Saint-Maurice adopta une petite orpheline, première enfant du futur orphelinat.

Dans le cadre de son pensionnat, elle ouvrit un noviciat qui accueillait, en août 1854, onze personnes et le 1^{er} août 1855, sous la présidence de l'évêque de Saint-Hyacinthe, six novices revêtirent l'habit des sœurs de la Présentation de Marie.

L'existence légale de la Congrégation de la Présentation des sœurs de Marie selon la loi canadienne fut enregistrée le 30 mai 1856.



À Saint-Hugues, sous la direction de sœur Marie-Saint-Maurice, le pensionnat prit de suite son essor dès la première année avec 106 élèves ; le noviciat y devint une pépinière féconde.

Sœur Marie-Saint-Maurice fut rappelée en France pour une durée de trois mois en mai 1858 et le 10 juin, elle franchit de nouveau le seuil de la maison-mère de Bourg-Saint-Andéol, soit cinq ans après son départ.

En 1861, soixante membres composaient la famille canadienne des sœurs de la Présentation de Marie dont trente-deux pro-

fesseurs, dix novices, six postulantes, douze novices ou postulantes converses. Cinq maisons abritent leurs œuvres, une sixième, « Saint-Georges », ouvrira plus tard.

Supérieure générale de la Congrégation de la Présentation de Marie

Le 8 décembre 1862, sœur Marie-Saint-Maurice est élue « supérieure générale de la Présentation de Marie », et sera donc la troisième supérieure générale de cette Congrégation. Cette nomination après un

peu plus de dix années passées au Canada, implique, le 7 mars 1863, l'embarquement pour le retour à Bourg-Saint-Andéol, où mère Marie-Saint-Maurice va administrer la Congrégation pendant quinze années.

Elle visita assidûment tous les couvents, et son premier voyage fut en Haute-Savoie, dans les communes de Présilly, Saint-Julien, et Saint-Gingolph. Elle entretint une correspondance régulière avec le Canada, où elle revint en mars 1867 pour une période de six mois et visita chacune des maisons. Un second voyage eut lieu huit ans plus tard.

De son vivant, huit nouvelles fondations virent le jour. En voyage à Rome, elle fut reçue le 22 avril 1863 en audience par le pape Pie IX.

Le 3 février 1876, à l'âge de 60 ans, la révérende mère Marie-Saint-Maurice est réélue supérieure générale de la Congrégation pour une durée de cinq ans. Cependant, elle décède le vendredi 5 avril 1878, à l'âge de 62 ans.

Rosalie Borgel sera donc restée dix ans comme missionnaire au Canada et seize ans à Bourg-Saint-Andéol comme supérieure générale de la Congrégation.

Michel Brand

Source : Livre de l'abbé Marbot édité en 1891 : *Vie de la révérende Mère Marie-Saint-Maurice, fondatrice des missions de la Présentation de Marie au Canada et troisième supérieure générale de cette congrégation*